

Le sol, notre ange gardien !

La santé des sols et notre sécurité sont largement liées. En effet, ils nous permettent de boire, de se nourrir, de nous soigner en abritant par exemple des plantes médicinales, et ils sont au cœur de notre économie.

Protéger les sols revient donc à se protéger soi-même.

La désertification et l'artificialisation des sols provoquent une diminution rapide de la surface des terres agricoles et de l'eau disponible pour les plantations. Ainsi, les rendements chutent drastiquement. La production agricole n'est plus suffisante pour les populations des terres arides et cela provoque une grande pression sur les ressources, pouvant mener à des famines.

La désertification des sols menace notre sécurité sanitaire car :

- Les épisodes de famine et le manque d'eau (pour l'hydratation et l'hygiène) diminuent les défenses immunitaires et augmentent le risque de tomber malade.
- La diminution de la biodiversité provoquée par la désertification augmente le risque de zoonose (c'est-à-dire de maladie transmissible de l'animal à l'humain).
- La désertification peut induire une exposition à des poussières qui peuvent provoquer des problèmes respiratoires.
- Enfin, il ne faut pas oublier que les sols ont une forte capacité de filtration de l'eau et de lessivage des produits chimiques.

Les sols dégradés deviennent imperméables, autrement dit, ils ne stockent plus l'eau. Or, l'eau souterraine est une ressource indispensable pour la survie des humains et la production de sa nourriture. Cela rend les populations dépendantes des précipitations qui, avec le réchauffement climatique, sont de moins en moins fréquentes. Sans eau souterraine pour garantir un accès régulier couplé à un manque de précipitation, un cercle vicieux s'installe : la désertification des sols s'intensifie, rendant l'eau encore plus difficile d'accès.



La désertification augmente le risque de catastrophes naturelles. Par définition, un sol imperméabilisé n'absorbe pas l'eau, ce qui augmente considérablement le risque d'inondation, de ruissellement ou encore de glissement de terrain.

Mais le sol dégradé peut également entraîner des conflits entre les populations locales, en particulier lorsque l'accès aux ressources alimentaires et à l'eau n'est pas assez grand pour tout le monde. On parle alors plus particulièrement de sécurité politique.

Souvent, l'économie des pays les plus touchés par la désertification dépend beaucoup de l'agriculture. Or, celle-ci dépend grandement de la santé des sols. La désertification met donc en danger l'économie du pays.

Mais ce n'est pas le seul impact économique ! La désertification et les dégâts qu'elle cause ont des coûts directs, mais aussi indirects qui sont bien souvent oubliés.

- Direct : pertes agricoles, perte des animaux d'élevage et des forêts.
- Indirect : dégâts physiques liés aux catastrophes naturelles (envasement de barrages, nuages de poussières qui perturbent les transports...)



SOURCES D'INFORMATIONS

Coûts et conséquences socio-économiques de la désertification (CNRS)

La désertification (Nations Unies)

« La sécurité alimentaire est sous la menace de la dégradation des sols » (Le Monde)

Trop de bouches à nourrir ? (Le Blob)



Les services écosystémiques, qu'est-ce que c'est ?

La nature fait partie intégrante de notre économie et de notre culture, car nous en tirons une large diversité de bénéfices desquels dépend grandement notre société. Ces apports tirés de la nature sont ce qu'on appelle des services écosystémiques.

Prenons l'exemple d'un simple arbre :

Services

Un arbre nous est important pour notre nourriture, notre eau, notre air, il est bénéfique pour notre santé, celle de nos animaux d'élevage, nous fournit en matériaux de construction, en énergie, fait fonctionner notre tourisme, régule notre climat ou encore constitue un habitat et une source de nourriture pour la biodiversité.



Attention !

La nature n'existe pas uniquement pour ce qu'elle apporte à la société humaine ! C'est un système vivant complexe, qu'il ne faut surtout pas résumer à une ressource.

MAIS la désertification altère ces services écosystémiques et empêche certaines populations de subvenir à leurs besoins. Elles sont alors contraintes de se déplacer.

Les migrations climatiques humaines

À cause de la désertification, certaines populations n'ont plus assez de ressources pour se nourrir et/ou boire. Les agriculteurs et les pêcheurs ne gagnent plus assez d'argent, car la désertification les empêche d'exercer leur métier. Ces populations vont alors migrer vers un endroit où les conditions sont plus vivables.

À noter : en majorité, les migrations se font au sein du même pays !

Avec l'augmentation de la population, vient l'augmentation des besoins. La pression sur l'agriculture et l'eau devient de plus en plus forte dans la zone d'arrivée. C'est un cercle vicieux : si les conditions deviennent à nouveau trop difficiles, les populations devront encore migrer.

Je viens des pays les plus pauvres.

Les populations les plus pauvres sont les plus touchées par la désertification, même si paradoxalement, ce sont les moins responsables du réchauffement climatique.

« Quelques 50 millions de personnes pourraient être déplacées au cours des 10 prochaines années en raison de la désertification »

Je ne suis pas le seul à migrer !

Les populations se retrouvent alors concentrées à certains endroits par des contraintes environnementales. Les impacts liés aux activités humaines sont déplacés avec les populations : agriculture, élevage, déforestation... Dans certains cas, des conflits peuvent se créer, notamment pour la place, les ressources (eau, nourriture...) ou encore l'exercice d'une activité.